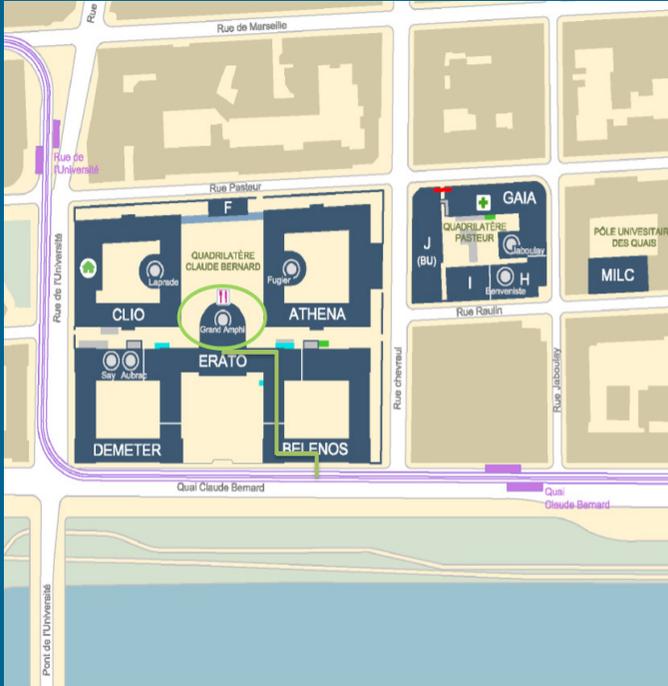


Accès à la salle

Grand amphithéâtre du Palais Hirsch
Université Lumière Lyon 2
18 Quai Claude Bernard 69007 -Lyon



En transports en communs

Arrêt « Quai Claude Bernard », Tramway 1 direction Perrache/Debourg.
Arrêt « Rue de l'Université », Tramway 2 direction Perrache/St-Priest
Bel Air.

Hébergement

Hôtel du Helder **
Hôtel Ibis Lyon Centre **
51 Rue de l'Université
Hôtel Du Simplon **
11 Rue Duhamel

Restauration

Cafétérias du CROUS : 16 Quai Claude Bernard.
Nombreuses boulangeries, bars et restaurants à proximité: Rue Chevreul, Rue Jaboulay, Rue Pasteur, Rue Raulin.



qui sommes-nous ?

L'Orspere-Samdarra est un observatoire national sur les thématiques de santé mentale et vulnérabilités, fondé en 1996 et hébergé par l'hôpital du Vinatier à Lyon. Il est dirigé par Halima Zeroug-Vial, médecin psychiatre, et animé par une équipe pluridisciplinaire qui travaille sur les problématiques qui lient santé mentale et questions sociales. L'Orspere-Samdarra édite notamment la revue Rhizome et porte le diplôme universitaire «Santé, société, migration».

contact :

Orspere-Samdarra
Centre Hospitalier Le Vinatier
95 Boulevard Pinel - 69678 Bron Cedex
Tél. 04.37.91.53.90
Mail: orspere-samdarra@ch-le-vinatier.fr
Inscription à la journée d'étude sur notre site internet: <http://www.ch-le-vinatier.fr/orspere-samdarra>

Journée d'étude de l'Orspere-Samdarra

supporter le travail ?

Le mercredi 16 Mai
à l'Université Lumière Lyon 2
18 Quai Claude Bernard - 69007 Lyon

Inscriptions sur le site internet de l'Orspere-Samdarra



argumentaire

Cette journée d'étude réunira professionnels, chercheurs et étudiants sur la thématique du travail, avec pour objectif principal de s'interroger sur les manières de venir en soutien aux intervenants, voir le caractère possiblement insupportable du travail aujourd'hui. Le monde du travail a rapidement évolué ces dernières années et questionne les conséquences sur les organisations, sur les professionnels mais aussi sur leur subjectivité et leur santé mentale (stress et risques psychosociaux) notamment pour les professionnels de la relation à autrui. La matinée sera l'occasion de documenter ces évolutions et discuter des modalités pour « faire face ». Des intervenants sociaux et en santé sont généralement critiques des procédures managériales lorsque celles-ci s'opposent aux missions qui constituent le cœur de leur métier (accompagnement, clinique). Comment alors composer avec ces évolutions qui paraissent s'imposer de manière inéluctable ? Quelles sont les adversités et les solidarités possibles ? L'après-midi rendra compte d'une recherche et d'un séminaire qui réunissait chercheurs et praticiens de dispositifs de soutien aux professionnels, tels que les groupes d'analyse de la pratique. Historiquement, surtout dans le champ de la relation à autrui, l'analyse de la pratique ou la supervision ont représenté un élément incontournable du paysage médico-psycho-social. Leur filiation, plus ou moins directe, avec la psychanalyse et sa théorie centrée sur le sujet, mais aussi avec d'autres courants, dessinaient un contour relativement peu discuté de leur visée, de leur cadre, de leurs limites, dans une époque encore marquée par une certaine consistance institutionnelle (notion de programme institutionnel). L'émergence de nouvelles problématiques plus étroitement intriquées aux effets d'une crise sociétale durable a probablement fait bouger les lignes et les limites de ces dispositifs, et conduit les praticiens à « bricoler » des dispositifs de réflexivité sur mesure, en fonction des attentes mais aussi des limites pratiques imposées par ces nouvelles problématiques. Assiste-t-on alors à une forme de babélisation de ces dispositifs à mesure que s'opère un mouvement de distanciation plus ou moins explicite avec le cadre historique de référence issu de la psychanalyse ? Nous pouvons également interroger les nouvelles potentialités de ces espaces de parole et d'écoute à l'aune de la désinstitutionnalisation et à l'ère de l'hégémonie comptable. Devant l'effondrement des garants méta-sociaux propres aux pratiques psycho-sociales, l'analyse des pratiques se verrait-elle investie de nouvelles vertus, quand bien même elle y résisterait ? Il y aurait lieu alors de s'interroger sur la fonction politique de ces dispositifs sur fond de désengagement de la figure de l'État-providence.

programme

8h30 : Accueil des participants

9h00 : Introduction de la journée d'étude
Nicolas Chambon, sociologue, Orspere-Samdarra

9h15 - 10h40 : Table ronde « Le travail en souffrance ? »

« *Le travail à l'ombre de la nouvelle gestion publique* »,
Frédéric Mougeot, sociologue, Centre Max Weber

« *Présentation de la consultation souffrance au travail* »,
Carole Pélissier, praticien hospitalier universitaire en médecine et santé au travail, Service de santé au travail, Centre hospitalier universitaire de Saint-Etienne
Lamia Saih, praticien hospitalier dans le service de psychiatrie du Pr Massoubre, unité UA3 (Secteur Plaine) du Centre hospitalier universitaire de Saint-Etienne

Discutant : Nicolas Chambon, sociologue, Orspere-Samdarra

10h40 - 11h10 : Pause

11h10 - 12h45 : « Le travail comme support ? »

« *Accompagnement vers et dans le travail des personnes rencontrant un handicap psychique* »

Stéphane Grange, coordinateur du projet social, Association Messidor

Gabriel Charland, conseiller d'insertion, Association Messidor

Emmanuel Ecochard, travailleur, Association Messidor

Antoine Gombart, job coach, Association Messidor

Thomas Hervouet des Forges, travailleur, Association Messidor

« *Travailler : enjeux thérapeutiques* »

Brice Martin, psychiatre (praticien hospitalier), Service universitaire de réhabilitation, Centre hospitalier le Vinatier

Discutant : Adrien Pichon, psychologue, Orspere-Samdarra

12h45 - 14h15 : Pause déjeuner

14h15 - 17h00 : Table ronde « L'analyse de la pratique professionnelle : pensée groupale et responsabilité collective au travail »

Lecture théâtrale d'extraits de « Ma chambre froide », Joël Pommerat, par les étudiants de l'école de théâtre « Arts en scène »

Présentation du séminaire « Analyse de la pratique professionnelle »

Gaia Barbieri, psychologue, doctorante CRPPC, chargée de mission Orspere-Samdarra

« *L'analyse de la pratique aux confins de l'institution moderne, un espace de dépollution ?* »

Thierry Bruyère, éducateur spécialisé, master recherche formation à partir de la pratique- psychopathologie, clinique psychanalytique, Université Lumière Lyon 2

« *Actualités de l'APP ou le retour de l'institution...* »

Khédidja Benarab, psychologue clinicienne, psychanalyste, ARFRIPS, Lyon

« *L'analyse de la pratique : travail de partisan, d'artisan ou d'artison ?* »

Julien Payet, psychologue clinicien, maître de conférences associé, Université Lumière Lyon 2

« *L'analyse de la pratique, espace de subjectivation et-ou espace politique* »

Georges Gaillard, professeur de psychologie clinique, Université Lumière Lyon 2, CRPPC, psychanalyste

Bertrand Ravon, professeur de sociologie, Université Lumière Lyon 2, Centre Max Weber

Gaia Barbieri, psychologue, doctorante CRPPC, chargée de mission Orspere-Samdarra

Discutante : Anne-Sophie Haeringer, sociologue, Orspere-Samdarra

17h 00 - 17h15 : Conclusion de la journée d'étude
Adrien Pichon, psychologue, Orspere-Samdarra